

Firdousi, *Le livre des rois*, trad. Jules Mohl, éd. in-folio, t. V, p. 113-117; éd. in-12, t. V, p. 90-92 :

1. Un éléphant furieux et formidable sort par une étroite fenêtre, mais sa trompe reste dans le palais.

2. Le trône avait perdu son maître; un autre était monté sur le trône d'ivoire et avait placé sur sa tête la couronne.

3. Quatre hommes tirent chacun vers soi une pièce de toile de lin qui ne se déchire pas.

4. Un homme altéré se détourne de l'eau; l'eau court après lui.

5. Une ville magnifique a pour habitants des aveugles qui ne paraissent pas affligés de leur cécité.

6. Les habitants d'une ville sont tous malades; ils vont demander des nouvelles de sa santé à un homme bien portant; celui-ci leur apprend que ce sont eux qui sont malades.

7. Un cheval a une tête par devant et une tête par derrière; il broute avec sa bouche double, mais sa nourriture ne trouve pas d'issue pour ressortir de son corps.

8. Trois cruches sont placées l'une à côté de l'autre; deux sont pleines d'eau; celle du milieu reste toujours vide.

9. Une vache grande et forte tette un veau faible et chétif.

10. Dans une large plaine est une source; la plaine entière est couverte d'eau, mais les bords de la source sont désolés par la sécheresse.

M. Gaster, *The twelve dreams of Sehachi* (*J.R.A.S.*, 1900, p. 623-635), a montré que ce thème des contes était connu, non seulement en Russie où Vesselofsky les a étudiés (*Les douze songes de Shahaish*, Saint-Petersbourg, 1879), mais encore en Roumanie.

*Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye tsa che* (*Trip.*, XVII, 2, p. 3 v°-5 r°; Schiefner, *Epidemie zu Udshdshajinî*, *Mém. Acad.*